

L'exposition régionale des Cercles des jeunes naturalistes au Collège Notre-Dame

Ouverture, hier soir — Bienvenue du R. F. Emery — Causerie du docteur Léo Pariseau sur trois grands micrographes du 17e siècle — Allocution de M. Athanase David

L'exposition régionale des Cercles des jeunes naturalistes, qui coïncide avec le congrès de l'Acfas, a été inaugurée hier soir au Collège Notre-Dame. Le Dr Léo Pariseau a donné une causerie, avec projections, sur l'œuvre de trois célèbres micrographes du XVIIe siècle. M. Athanase David, secrétaire de la province, assistait à la soirée et a dit quelques mots.

Bienvenue du R. F. Emery

Le R. F. Emery, C.S.C., supérieur du Collège Notre-Dame, a souhaité la bienvenue aux visiteurs dans les termes suivants: Les religieux de Sainte-Croix sont heureux d'ouvrir hier les portes de leur collège de Notre-Dame et de souhaiter à tous les directeurs de cercles, à tous les membres, à tous les visiteurs et à tous ceux qui prennent une part active à cette exposition, la plus cordiale bienvenue.

En novembre 1933, nous avions l'avantage d'admirer, au Collège de Saint-Louis, le travail important accompli par les jeunes naturalistes, alors que nous étions au début de leur existence. Cette année, nous constatons avec bonheur que plusieurs des cercles qui exposaient alors figurent encore aujourd'hui avec honneur. Bien d'autres cercles sont venus depuis s'ajouter aux premiers; c'est le travail des uns et des autres qu'il nous est donné d'admirer dans ces salles et tout le long des vastes corridors de ce collège.

Le public est juge en la matière; il est libre de prononcer son verdict. Quant aux connaissances et aux spécialités, ils apprécieront les travaux en détail; ils jugeront l'ordonnance générale; ils noteront les qualités et les défauts des spécimens; l'ensemble de leurs constatations servira de directive aux prochaines expositions.

La classification soignée des travaux présentés est une éloquent et instructive leçon d'histoire naturelle, accessible même aux esprits les moins versés en cette vaste science. Les admirables collections que le travail, l'art et la patience ont groupées offrent un magnifique résumé des merveilles de notre nature canadienne. Ces merveilles, bien chers directeurs de cercles, vous les avez cueillies; vous les présentez aujourd'hui à nos yeux trop aveuglés, à nos esprits trop distraits pour les admirer sur place, et vous nous forcez à les considérer et à les aimer.

Au sortir de cette exposition, on a l'impression d'avoir parcouru des lieux enchantés. Après avoir contemplé cette création en raccourci, les admirables paroles du cantique du prophète Daniel hantent invinciblement nos esprits: "Ouvrez le Seigneur, bénissez toutes les Seigneurs; louez-le et exaltez-le à jamais".

Trois grands micrographes

M. le docteur Léo Pariseau a prononcé ensuite une magnifique causerie sur Marcello Malpighi, Anthony van Leeuwenhoek et Jan Swammerdam; après avoir raconté la vie et les œuvres de ces trois grands micrographes, il nous a fait

Avis de décès

MARSAIS. — En cette ville, le 21 octobre courant, à l'âge de 74 ans, est décédé Alfred-Marcel Marsais, avocat, ancien secrétaire-trésorier de Joliette, à la demeure de sa fille, Mme P.-A. Roche. Les obsèques auront lieu, le 24 courant, à 10 heures, à la chapelle de la paroisse de Saint-André. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires d'Urgel Bourgeois, 6088, rue Saint-Hubert, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Saint-André, et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BARON. — A Montréal, le 20, à 71 ans, Alfred Baron, époux de Marie-Louise Demers.
BEAULIEU. — A Saint-Isidore de LaPrairie, le 19, à 68 ans, P. S. Beaulieu, époux d'Alphonse Desbois.
BENOIT. — A Montréal, le 20, à 62 ans, l'abbé Joseph-Albert Benoit, curé fondateur de la paroisse de Saint-Nicolas d'Ahuntsic.

BOIVIN. — A Montréal, le 20, à 56 ans, Etienne Boivin, époux de Bernadette Julien.
CHARLEBOIS. — A Montréal, le 20, à 63 ans, Joseph Charlebois.
DUMOULIN. — A Montréal, le 20, à 39 ans, Célestine Dumoulin, épouse d'Emile Dumoulin.

DOMPIERRE. — A Montréal, le 20, à 66 ans, Marie veuve Edmond Dompière, née Léontine Turgeon.
GADBOIS. — A Montréal, le 20, à 32 ans, Samuel Gadbois, époux de Simonne Lapointe.
LANTHIER. — A Rigaud, le 19, à 54 ans, Dollard Lanthier, époux en lères noces de Orfila Dumas; en 2èmes d'Alvère Lanthier.

LAVALLÉE. — A Montréal, le 18, à 22 ans, Marie-Claire-Marguerite-Hélène, enfant de Joseph Lavallée et de Rose Dupont.
LAVERDURE. — A Montréal, le 19, à 81 ans, Mme Amédée Laverdure, née Ludovine Ste-Marie.
LEDUC. — A l'Original, Ont., le 19, à 67 ans, Mme Augustin Leduc, née Emma Villeneuve.

LORTIE. — A la Côte des Neiges, à 70 ans, Philomène Lortie.
LOISELLE. — A Montréal, le 19, à 23 ans, Henriette, fille d'Origène Loiselette et de Marie-Louise Legault.
MALLEY. — A Montréal, le 20, à 80 ans, Cyrille Malley, veuf d'Odile Drolet.
MONGEAU. — A Montréal, le 18, à 83 ans, Azaré Mongeau, époux de feu Georges Morin.

PICHETTE. — A Montréal, le 19, à 55 ans, Zénon Pichette.
SICOTTE. — A Boucherville, le 20, à 61 ans, J. Elie Sicotte, époux en lères noces de Mary-Jane David; en secondes de Josephine Lapointe.
ST-OYR. — A Montréal, le 19, à 71 ans, Joseph-Ernest St-Oyr, époux de feu Dorila Boudreau en lères noces; en 2èmes, de Marie Boudreau.

VALLEE. — A Montréal, le 20, à 57 ans, Auguste Vallée, époux en lères noces de Bertha Piché et de Mme veuve Charles Carrière, née Elise Touchette.

quait sur toutes choses. Puis il fut signalé par des savants à la Société Royale de Londres, et ce fut la renommée.

Il était très habile de ses mains et construisait un grand nombre de microscopes qui dépassaient tout ce qu'on avait pu faire avant lui. Et ses yeux n'étaient pas moins parfaits que ses loupes. A 78 ans son acuité visuelle était bien au-dessus de celle du commun des mortels. Comme il voyait ce que d'autres ne pouvaient voir il fut souvent traité de visionnaire. On ne se gênait pas pour tourner en ridicule un bonhomme qui prétendait que les mouches ont des milliers d'yeux et que, dans la bouche d'un homme bien portant, grouillent d'innombrables petits vers.

Sa vieillesse ne fut pas trop pénible. Ses membres le trahirent, mais ses yeux si clairvoyants le servirent jusqu'au bout. A 85 ans, à la Société Royale une communication qu'il fit sur la dernière maille du ver à soie, lui valut un témoignage et rédiger pas moins de seize autres communications. A 91 ans son oeil droit commença à faire défaut et son diaphragme fonctionnait mal. En août 1723 il a une rechute, c'est la fin. Trente-six heures avant sa mort, il dicte un rapport d'expert sur des échantillons de sable supposé aurifère qui lui ont été soumis par un haut fonctionnaire de la Compagnie des Indes. Pour accomplir ses dernières volontés, sa fille envoya à la Société Royale de Londres quelques-uns des meilleurs microscopes qu'il avait construits.

M. David

M. Athanase David a ajouté quelques mots. Après avoir félicité le docteur Pariseau de sa conférence il a dit que nous devons regretter de ne pas avoir chez nous plus de chercheurs. Un jour, dit-il, j'espère que dans notre province, grâce aux études dont on reconnaît aujourd'hui l'importance, grâce à l'instruction qu'on tâche de rendre plus humaine, en familiarisant l'enfant avec la nature, nous aurons plus de ces chercheurs. Aujourd'hui, dès le jeune âge, l'enseignement n'est que la faculté d'observation, on accoutume le sens chez l'enfant. A quand notre Banting qui répandrait sur toute notre province une éducation universelle; il viendrait parmi les jeunes qui lisent dans les beaux livres que vous avez lus, M. Pariseau, la vie splendide des grands savants.

Exposition ouverte

Le R. P. Alfred Charron, C.S.C., supérieur provincial, a déclaré ensuite que l'exposition est ouverte et durera jusqu'au 27 octobre. L'harmonie du collège a exécuté avant et après la conférence: Alla Rucka (rondo), de Mozart, et Finlandia, de Sibelius.

Vente de bibliothèques

SHAKESPEARE EST A LA MODE

New-York, 22. (Spé. au Devoir). — Demain et jeudi on dispersera à l'enchère la bibliothèque du feu juge Willis Vickery, de Cleveland, Ohio, et celles de deux ou trois autres personnes. La vente se fera à l'American Art Association-Anderson Galleries, à New-York.

Shakespeare est à la mode cet automne avec le film du *Song d'une nuit d'été*. Diverses éditions des œuvres de ce classique anglais seront en vente demain et jeudi.

La vente de cette semaine sera aussi remarquable par le fait qu'un fort lot de volumes sont reliés des mains des célèbres relieurs français: Maillard, Hardy, Pilon, etc.

Dans le catalogue, on relève une liste assez longue d'ouvrages français.

Le 26 octobre prochain s'ouvrira l'exposition des livres de la bibliothèque de George Ullio, de Pine-Valley, Etat du New-Jersey, dont la vente publique aura lieu ensuite les 30 et 31 octobre, à l'American Art Association-Anderson Galleries. Cet assemblage de livres est proprement américain. Il se compose d'éditions originales ou d'éditions devenues très rares d'œuvres de poètes des Etats-Unis: Théodore Roosevelt, Alexander Hamilton, Thomas Jefferson, James Russell Lowell. On relève aussi une série d'éditions recherchées des œuvres de Longfellow. Le catalogue mentionne encore un ouvrage rarissime aux Etats-Unis: *History of the American Stereoscope*, d'Olivier Wendell Holmes, imprimé à Philadelphie, en 1869. C'est le seul exemplaire qui ait jamais été mis en vente: en 1901, en 1909, en 1924.

Swammerdam lui les élucubrations d'une illuminée qui se nommait Antoinette Bourignon, et fut prise de la maladie du scrupule qui devait prélever à la plus lamentable des hyponchondries. Il écrivit à la Bourignon et la réponse qu'il en reçut le détraqua complètement. Il ne continua pas moins ses travaux. Il rédige une communication sur ce qu'il appelle les petits sacs seminaux de la fourmi (les sporanges). Il paracheva son admirable monographie sur les abeilles. Et tout le temps sa pauvre âme est torturée par le scrupule, car il croit qu'il dérobe à Dieu le temps consacré à l'étude. Puis il renonce à la recherche. Et il meurt en 1680.

Anthony van Leeuwenhoek, né à Delft, en Hollande, en 1632, consacra sa longue vie à l'observation de l'invisible, du trop petit. Armé de loupes comme on n'en avait jamais eu il découvrit tout un monde. Il ne fit pas de fortes études et n'apprit que le hollandais; et lorsqu'il fut devenu célèbre il dut confier à des amis plus instruits que lui le soin de traduire ses écrits en latin afin qu'ils pussent se répandre à travers le monde savant.

A 16 ans, il entre en apprentissage chez un marchand drapier. Le climat de culture de la Hollande était excellent en ces temps-là. Après six ans d'apprentissage il revint à Delft qu'il ne quitta plus; il y travaillera soixante-dix ans tantôt à voir quelque chose là où l'on ne soupçonnait rien. Il se mit pour son compte dans le commerce du drap. Pendant treize ans, de 1660 à 1673, il travailla sans bruit; il fabriquait des loupes et les bra-

quait sur toutes choses. Puis il fut signalé par des savants à la Société Royale de Londres, et ce fut la renommée.

Il était très habile de ses mains et construisait un grand nombre de microscopes qui dépassaient tout ce qu'on avait pu faire avant lui. Et ses yeux n'étaient pas moins parfaits que ses loupes. A 78 ans son acuité visuelle était bien au-dessus de celle du commun des mortels. Comme il voyait ce que d'autres ne pouvaient voir il fut souvent traité de visionnaire. On ne se gênait pas pour tourner en ridicule un bonhomme qui prétendait que les mouches ont des milliers d'yeux et que, dans la bouche d'un homme bien portant, grouillent d'innombrables petits vers.

Les concerts Robert Schmitz

Personne ne se plaint que M. Robert Schmitz ne donne pas bonne mesure: son programme d'hier soir commença à 9 heures s'est terminé à 11 heures passées. Programme substantiel qui comprenait la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach, — à l'autre bout, on devait entendre la Toccata et Fugue en ré mineur, — la Sonate en si mineur de Chopin, les dix *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky et un groupe d'œuvres françaises et espagnoles.

C'est dans celles-ci que le pianiste s'est montré le plus à l'aise; prédilection? adaptation technique spécialisée? Les trois réunies ont probablement concouru à l'exécution en tout point remarquable des pièces d'Albeniz, de Debussy et de Falla.

Les *Tableaux d'une exposition* suffiraient à eux seuls à une bonne moitié de programme. On sait que Moussorgsky a traduit par des sons une exposition d'aquarelles et de dessins de son ami l'architecte Hartmann. Or le piano était la ligne et non la couleur, c'est pour quelques-uns de ces tableaux un tour de force que d'avoir donné une impression auditive de ce qui est fait pour la vue.

Certains dessins, comme le *Gnome*, le *Chariot polonais*, la *Danse des poussins* dans leur coquille, la *Sorcière Baba-Yaga* offrent des rythmes qui ne peuvent tromper, mais les autres: le *Vieux Château*, le *Jardin des Tuileries*, les deux *Juifs*, les *Catacombes*, se prêtent moins à l'illusion. Les dix tableaux ont cependant donné à M. Schmitz l'occasion d'une exécution qui imposait la vision. Et c'est peut-être le service que l'école moderne de composition, la française surtout, a rendu à la musique que de pouvoir transposer en sons ce que l'on voit.

J'ai moins aimé l'artiste dans Chopin, dont le romantisme est un peu sec sous ses doigts, mais je le loue de nous avoir donné la Sonate en si mineur, plutôt que la Sonate en si bémol mineur, dont la *Marche funèbre*, usée à la corde, devient agaçante.

Dans les deux œuvres de Bach, c'est surtout par une virtuosité fondoyante que M. Schmitz s'est imposé. Le mouvement dans lequel il a pris la Fugue en sol mineur aurait conduit le meilleur organiste à une catastrophe: que toutes les ressources du meilleur orgue ne l'auraient pas aidé à éviter. Est-il bien permis, pour le seul effet de la virtuosité, de donner à Bach ce dont il ne veut pas?

Très rappelé et avec insistance, M. Schmitz a donné, entre autres pièces, la *Berceuse* de Chopin, qu'il a détaillée avec une délicatesse de doigté suffisamment enveloppante et la *grottesque Golliwog's Cake Walk*, lequel, même si l'on joue le *Children's Corner*, on devrait bien enfin relâcher, là où il appartient: avec les insinuations épileptiformes du jazz de salle de danse.

Donc concert intéressant, mais inégal devant un auditoire friand de technique poussée à la dixième puissance; auditoire moins nombreux que ceux qu'attirent les virtuoses à réputation internationale, mais le compensant par sa ferveur et par son indifférence à l'heure qu'il était lorsque l'artiste quittait la scène.

Frédéric PELLETIER

La navigation

Nouveau cargo pour le transport du bétail

Le port de Montréal reçoit un nouveau visiteur aujourd'hui: le cargo *Manchester-Port*, construit spécialement pour le service direct Manchester-Montréal. Le capitaine Philip Linton le commande. Il a mis 10 jours à faire cette première traversée; ses moteurs ayant fonctionné à la vitesse de 14 nœuds. Le cargo jauge 8,500 tonneaux. Il est principalement destiné au transport du bétail et est aménagé à cette fin.

Contrebande de cuir

On a commencé hier, devant le juge J.-O. Lacroix, le procès de Sam Silverstone et de Sam Elliott, accusés de conspiration pour frauder le fisc d'une somme de \$681.10 en important, du 1er juin au 10 juillet 1935, des Etats-Unis, au Canada, du cuir en contrebande.

Mort accidentelle

Les Trois-Rivières, 22. — M. Julien Gosselle, fils de M. J. Gosselle, de Saint-Narcisse, comte de Champlain, s'est tué accidentellement en tombant dans l'escalier de la cave chez lui. Il mourut sur le coup.

Collection publiée sous la Direction de MM. Georges GOYAU, de l'Académie française, et Georges VIANE.

En vente dans la même collection, au même prix:

Mgr BAUDRILLART, de l'Académie française. *Vocation de la France*.
JENE BAZIN, de l'Acad. française.
Paul Henry, enseigne de vaisseau. *Pic X*.

LOUIS BERTRAND, de l'Acad. franç. *Promenades à travers la France*.
ABEL BONNARD, de l'Acad. franç. *Saint François d'Assise*.
HENRY BORDEAUX, de l'Acad. franç. *Le mariage d'amour selon saint François de Sales*.

BOSSUET. *Folle du monde et sagesse de Dieu*.
COMTE CARTON DE WIART, Ministre d'Etat de Belgique.
Albert Ier, le Roi Chevalier.

R. P. DUCHAUSSOIS, des Oblats de Marie Immaculée. *Aventures canadiennes des Srs Grégoire Des missionnaires français à Ceylan*.
FRANC-NOHAIN.

Images de saint Louis.
F. FUNCK-BRENTANO, de l'Institut. *Récits pour le temps de Noël*.
MARIE GASQUET.

Sainte Jeanne d'Arc fille de France.
HENRI CHEON.

Le curé d'Arz.
GEORGES GOYAU, de l'Acad. franç. *Le cardinal Mercier devant l'Allemagne*.

GEORGES GOYAU, de l'Acad. franç. et PAUL LESOURD. *Comment on élut un Pape*.
Une journée du Pape.

Chaque volume avec couverture et illustrations hors texte en héliogravure, environ 95 pages. Au comptoir ou par la poste .40s l'unité. La série complète à date, soit 35 volumes pour \$13.50.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Gastronomie et vins d'Alsace

A bord du paquebot *Normandie*, de la Compagnie Générale Transatlantique, qui a quitté le Havre le 16 octobre, à destination de New-York, a été organisé, au milieu de l'océan, samedi soir, une grande manifestation gastronomique consacrée aux grands vins d'Alsace et aux spécialités de cette belle région.

M. Plumon, président des revues *Le Golf* et des *Sports d'hiver*, avait préparé minutieusement cette manifestation en réunissant une rigoureuse sélection, les meilleurs vins d'Alsace.

Ce dîner, préparé avec la maîtrise bien connue du chef cuisinier Magrin, de la *Normandie*, et de sa brigade, a obtenu un gros succès.

Sur les grands paquebots

New-York, 22. — Le paquebot français *Normandie*, vient de rentrer au port de New-York avec les passagers suivants, entre autres: M. Henry Morgenthau, secrétaire du trésor des Etats-Unis; les membres du comité du Ruban Bleu, qui remètront à la Ligne française, ce trophée, présentement entre les mains de la Ligne italienne; la cérémonie aura lieu demain; M. Constantin Fotich, ancien délégué yougoslave à Genève, aujourd'hui ministre à Washington; Vladimir Golschmann, chef d'orchestre à Philadelphie; Isidore Philippe, pianiste et compositeur français; Colette d'Arville, soprano de l'Opéra Comique de Paris; Jack Hilton, chef de fanfare anglais; Vittorio Buratti, sénateur italien; Hantaro Nagao, de l'Académie impériale du Japon; Son Excellence Mgr William Terrings, de Lafayette, Louisiane; André Lavare, voyageur, conférencier; le baron Gerbert, organisateur, et André Gherbert, secrétaire général, de la *Croisière Jaune*, expédition en Asie centrale, financée par feu André Citroën; les journalistes Charles et Otto Breit; André Quédée, de la Ligne française.

A bord de l'*Île-de-France* voguent vers la France: le comte Henry d'Ornano, directeur de l'Office de renseignements touristiques français; Alain Armengaud, journaliste de l'*Intransigeant*, de Paris; l'abbé Wilfrid Morin, de Montréal.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale.

Des différends cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français.

— CALENDRIER —

Demain: MERCREDI 23 octobre 1935

De la Férie.

Lever du soleil, 6 h. 26.

Coucher du soleil, 5 h. 02.

Lever de la lune, 2 h. 28.

Premier quart, le 5, à 8 h. 46 m. du matin.
Pleine lune, le 11, à 11 h. 45 m. du soir.
Dernier quart, le 19, à 9 h. 42 m. du matin.
Nouvelle lune, le 27, à 5 h. 21 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN —

INCERTAIN

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 64.

Minimum aujourd'hui 52.

Même date l'an dernier 47.

Même date l'an dernier 47.

BAROMETRE: 10 h. a.m. 30.30 11 h. a.m.

30.28. MIDI: 30.25.

Chiffres fournis par la maison M. R. de

Meale, 300-a, rue Saint-Denis, Montréal.

Les listes électorales provinciales

Un délai de 21 jours entre l'émission des brefs électoraux et la votation n'est pas suffisant, d'après M. L.-P. Geoffrion

QUEBEC, 22. (D.N.C.) — M. Louis-Philippe Geoffrion, greffier de la Couronne en chancellerie, nous a déclaré ce matin que la révision des listes électorales dans les districts ruraux devrait être terminée depuis le 17 octobre. Toutefois, tout indique qu'il y a eu retards dans certains districts, d'après la correspondance que M. Geoffrion a reçue.

A tout événement, les listes deviendront automatiquement en vigueur lors de l'émission des brefs, qu'elles soient complètement révisées ou non. Il peut être intéressant de rappeler qu'il faut un délai de 10 jours francs entre l'affichage par l'officier rapporteur et la mise en nomination des candidats. Un délai de 7 jours est ensuite requis pour la votation. Cela fait donc 18 jours. M. Geoffrion est d'avis qu'un délai de 21 jours entre l'émission des brefs et la votation n'est pas suffisant; à moins que tout ait été préparé d'avance.

Lorsque les Chambres sont dissoutes il faut nommer les officiers rapporteurs, assurer la commission des révisers et remplir différentes autres formalités. Il est des comtés où les brefs ne peuvent guère atteindre l'officier rapporteur avant trois jours, par suite de l'absence de trains, ou autrement.

A tout événement, si M. Taschereau annonçait les élections le 1er novembre, les brefs ayant été émis officiellement à la séance précédente, on aurait amplement de temps pour la tenue des élections le 25.

Contre sa volonté, l'Egypte sera forcée de préférer la Grande-Bretagne à l'Italie

Déclaration d'un ancien premier ministre égyptien

Le Caire, Egypte, 22 (A. P.). — L'ancien premier ministre d'Egypte, Ismail Pacha Sidky, exprime aujourd'hui ses craintes de voir l'Egypte se séparer de l'Italie pour appuyer la Grande-Bretagne. Contre sa volonté, dit-il, l'Egypte sera forcée de préférer la Grande-Bretagne à l'Italie.

Cet ancien premier ministre est celui qui a conservé le pouvoir le plus longtemps depuis la guerre. Lorsqu'il a accordé son interview à l'Associated Press, il était assisté d'une large photographie autographe du premier ministre italien, M. Mussolini.

Nous devons réfléchir, la tristesse dans le cœur, que l'Egypte est traitée en cette affaire de conflit anglo-italo-abyssin comme une

colonie peuplée de gens primitifs, qui doivent obéir sans comprendre.

M. Sidky est ensuite d'avis que le peuple égyptien aurait une tendance à accorder ses sympathies à un pays voisin, menacé de perdre son indépendance. D'autre part, l'intervention italienne en Abyssinie n'affecte pas gravement les intérêts égyptiens dans la source du Nil Bleu, intérêts fort exagérés, dit-il.

Alexandrie, 22 (A. P.). — Le service de santé de l'armée britannique a transformé en hôpital militaire l'un des plus spacieux hôtels de cette ville égyptienne. Le nouvel hôpital contiendra un millier de lits.

En Ethiopie

Il faudrait de nouvelles victoires italiennes pour mettre fin au conflit — Invasion sur trois fronts

Rome, 22 (S.P.A.). — Il semble qu'il faille, pour mettre fin au conflit italo-éthiopien, que les Italiens remportent de nouvelles victoires: cela empêcherait le négus de repousser les conditions de paix à l'annexion desquelles pourraient aboutir des négociations diplomatiques effectuées en Europe.

Addis-Abeba, 22 (S.P.A.). — Huit mille soldats de la garde impériale, tropée d'élite, sont partis aujourd'hui pour la région de Dessy. On dit que les troupes expéditionnaires italiennes, réparties sur trois fronts, que séparent des intervalles considérables, envahissent l'Ethiopie au nord-est, à l'est et au sud-est. Les trois groupes tendraient à se joindre pour refouler les Ethiopiens au centre et se refermer sur eux comme une tenaille. Les Ethiopiens tenteraient un puissant effort à Dessy pour empêcher la jonction des groupes de l'est et du sud-est à celui du nord-est.

Le négus paraît bientôt pour l'un des fronts. Un sosie l'accompagnerait afin de diminuer les risques qu'il courrait. Le prince héritier se tiendrait dans la capitale durant l'absence de l'empereur.

Asmara, (Erythrée), 22 (S.P.A.). — Plusieurs chefs éthiopiens sont allés aujourd'hui aux quartiers généraux de l'armée italienne du nord et y ont fait leur soumission. Leur geste fait passer sous la domination de l'Italie des terres assez considérables qui se trouvent devant le front italien.

Rome, 22 (S.P.A.). — Le général de Bono, commandant en chef de l'armée expéditionnaire, a câblé aujourd'hui qu'il n'y avait pas eu d'opérations militaires importantes sur les divers fronts africains.

À leur vénéral cardinal vœux, hommages filiales soumissions. J.-ARTHUR GRAVEL, prés.

La réponse de Son Eminence au message des sociétés de Saint-Jean-Baptiste est parvenue à Québec ce matin. La voici:

La Rochelle, France, 22 oct. 1935. Président Société Saint-Jean-Baptiste, Québec.

Du pays des ancêtres, agréés sentiments Sociétés Saint-Jean-Baptiste, Québec. Exprime vœux et bénédiction.

(Signé) Cardinal VILLENEUVE

Le hockey à Paris

Paris, 22 (P.C.-Havas) — Au Palais des Sports, la saison parisienne des sports débute par une joute de hockey sur glace opposant les équipes: Les Volants français contre Le Stade français. Quelques grands joueurs canadiens-français vinrent cette année à Paris renforcer les équipes de Paris engagées dans les séries pour la coupe d'Europe, coupe s'avérant très intéressante en raison des valeurs des huit équipes en lice: six anglaises et deux françaises. Les équipes des autres pays furent éliminées, cette sélection n'étant pas de classe suffisante. Ce fut donc le premier choix entre les deux meilleurs clubs parisiens.

La partie jouée à la mode canadienne en trois périodes de 20 minutes fut menée à une allure endiablée. Au cours de la première période, le jeu est très dur et les attaques fusent de part et d'autre, mais les défenses vigilantes ne laissent rien passer. La deuxième période voit un duel très serré entre les deux camps. Mais rien ne passe. Dans la dernière période, les attaques continuent, sans résultat. A la toute dernière minute, le Stade marque le seul but de la partie. Avant cette rencontre, les réserves des Volants battirent celles du Stade, 3-2.

Québec, 21 octobre 1935. A. S. E. le card. J.-R. M. Villeneuve, O.M.I., La Rochelle, France. Sociétés Saint-Jean-Baptiste réunies en congrès à Québec adressent

Le congrès du parti radical

Si Herriot persiste à ne pas se présenter à la présidence, on choisirait Yvon Delbos ou Paul Marchandeau

Paris, 22 (P.C.-Havas) — Du 25 au 28 octobre le parti radical tiendra à Paris son congrès annuel. On débatera les questions politiques qui peuvent avoir des répercussions importantes sur la situation du gouvernement et sur l'orientation des prochaines élections législatives. Il conviendra d'abord de donner un président au parti. L'actuel leader, Edouard Herriot, annonce son intention de ne pas se représenter mais il sera assurément l'objet d'une pression d'autant plus forte que l'opposition interne au ministère d'Etat s'est grandement amoindrie depuis le début du conflit italo-éthiopien.

Il est probable qu'Edouard Herriot cédera aux instances de ses amis. Dans le cas contraire, il ne paraît pas qu'Edouard Daladier pose sa candidature qui prendrait le caractère d'une candidature du Front populaire et les suffrages se porteraient vraisemblablement sur Yvon Delbos et Paul Marchandeau. Le premier d'ailleurs est presque automatiquement désigné par ses fonctions de chef du groupe radical à la Chambre des députés. Les amis de Camille Chautemps auraient l'intention de poser également la candidature de l'ancien président du conseil mais il semble bien qu'Edouard Herriot mettra d'accord tous les candidats.

Avant les élections du bureau du parti, des délégués venus de tous les départements français et désignés par les fédérations auront discuté un rapport sur l'agriculture et ce sera une occasion de débattre sur l'activité des nouveaux partis agraires et le Front paysan dirigé par Henry Dorgères. Mais les orateurs s'affrontent avec une passion accrue dès qu'il s'agit d'approuver le rapport du député Paul Bastide, président de la Commission des affaires étrangères de la Chambre, sur la politique extérieure. Ce n'est pas un mystère qu'Edouard Herriot défendra le ralliement absolu à toutes les solutions. En conséquence, la fidélité au pacte et la solidarité dans l'application des mesures de pression. Par contre, un récent discours d'Edouard Daladier laisse supposer que l'ancien président du conseil défendra la thèse de la neutralité absolue. L'influence personnelle de M. Herriot et la fidélité des radicaux à la S. D. N. paraissent devoir donner la majorité au premier orateur avec des nuances qui sauvegarderont l'amitié franco-italienne.

Plus passionné sans doute sera le débat sur le rapport de la politique intérieure présenté par le jeune radical Jean Zay qui se situe à gauche du parti. Car il s'agit de décider du ralliement du Front populaire aux élections prochaines et de préciser la situation du parti devant les décrets-lois en même temps que l'attitude du groupe lors de la rentrée du parlement en novembre. Sur la question des décrets-lois, il n'apparaît pas de divergences formelles entre les radicaux et le gouvernement Laval et la motion adoptée demandera sans doute des modifications sérieuses sans renoncer au bénéfice des économies réalisées. Mais le parti s'unira-t-il étroitement avec ses voisins socialistes et communistes lors de la constitution des listes du Front populaire? Jean Zay lui-même, dans son rapport qui reflète une tendance d'extrême gauche radicale, voudrait qu'il soit bien entendu que les radicaux ne se mettront à la remorque de personne et qu'ils garderont leur programme propre qui comportera un maximum de réformes et de perfectionnements en même temps qu'il s'efforcera de le rendre adoptable par les autres groupes comme un programme minimum ralliant les chercheurs d'un plan et les réformistes.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le parti demandera surtout un programme précis qui soit le préliminaire de toute la campagne, de toute l'alliance, de telle sorte que les gauches, se trouvant en présence d'un succès électoral, l'exploitent mieux qu'ils ne le firent précédemment. Par contre, aucune divergence possible sur la lutte contre les ligues dites fascistes et le mouvement des Croix de feu. Là, d'Herriot à Pierre Cot, en passant par Jean Zay, tous les délégués sont unanimes à demander des mesures immédiates, fermes, efficaces contre leurs menées.

Le recomptage pour Verdun

Bulletins non initiaux — A midi, on avait compté les votes dans 7 polls sur 175

M. le juge Curran, de la Cour supérieure, a commencé ce matin le recomptage des votes donnés à la dernière élection fédérale dans le comté de Verdun. A midi, on avait compté les votes de sept polls; il y en a cent soixante-quinze dans le comté. Et encore, sur les sept, il y en a un où la décision de la Cour est réservée car les avocats doivent argumenter. Dans ce poll, le no 2, dont le sous-officier-rapporteur était M. L. Daoust, 17 rue Monette, Ville La Salle, les bulletins n'ont pas été initiaux. Si ce poll était entièrement rejeté comme l'ont demandé les avocats de MM. Ferland et Mooney, la majorité de M. Wermerlinger en serait diminuée de 33 sur M. Mooney et de 38 sur M. Ferland. Il a été décidé que les avocats plaideront ce point plus tard.

Il est fort peu probable que le recomptage puisse modifier le résultat de l'élection, attendu que M. Wermerlinger a une majorité de quelque 800 voix sur M. Mooney, son plus proche adversaire. Le recomptage a été demandé, dit-on, par un partisan de M. Ferland, et il est possible que l'on cherche là seulement des preuves en vue d'une contestation d'élection.

Dans les autres polls, les changements sont comme suit: poll no 1, 6 voix de plus pour Wermerlinger, 2 de plus pour Mooney, une de plus pour Ferland; poll no 3, 2 de plus pour Wermerlinger; poll no 4a, un bulletin compté pour Ferland a été rejeté parce que l'électeur avait voté pour deux candidats à la fois; poll no 4b, 2 de plus pour Mooney et 2 de plus pour Ferland; poll no 5, pas de changement; poll no 6a, un bulletin non initial a été rejeté.

Les bulletins dans Verdun avaient une longueur inusitée à cause du nombre des candidats. Tous ces candidats ne se sont pas fait représenter au recomptage; mais parmi ceux qui ont obtenu les meilleurs résultats, seul M. Lessard n'a pas représenté ce matin. En conséquence, les bulletins donnés en sa faveur, de même que ceux des autres candidats non représentés, n'ont pas été recomptés.

L'élection du 14 octobre

Résultat dans quelques comtés

Voici les résultats officiels de l'élection fédérale du 14 octobre dans les comtés suivants, tels que transmis par la "Canadian Press":

SHERBROOKE
Complet: 109 polls.
Lynch (C.), 8,030; Howard (L.), 9,806.

BROME-MISSISQUOI
Complet: 71 polls.
Pickel (C.), 7,024; Gosselin (L.), 8,007.

SHEFFORD
Complet 84 polls.
Lebrun (C.), 6,501; Leclerc (L.), 6,925.

STANSTEAD
Complet: 44 polls.
Hackett (C.), 5,553; Davidson (L.), 5,676; Reed (R.), 434.

COMPTON
Complet: 85 polls.
Gobeil (C.), 6,378; Blanchette (L.), 7,396.

CHAMBLY-ROUVILLE
Complet: 78 polls.
Lamarre (C.), 6,370; Dupuis (L.), 9,555; Calder (R.), 2,228.

JOLIETTE-L'ASSOMPTION
Complet: 148 polls.
Forest (C.), 1,640; Ferland (L.), 14,089; Joly (R.), 1,966.

BEAUCHAMPEL-LAPRAIRIE
Complet: 75 polls.
Beausoleil (C.), 3,954; Raymond (L.), 10,052.

ARGENTEUIL
Complet: 49 polls.
Perley (C.), 4,467; Legault (L.), 4,292; Fortin (R.), 208.

VAUDREUIL-SOULANGES
Complet: 54 polls.
Gagné (C.), 2,400; Thauvette (L.), 5,967; Lacombe (R.), 250.

MONTREAL-JACQUES-CARTIER
Complet: 107 polls.
Laurin (C.), 6,796; Mallette (L.), 7,308; Drolet (R.), 1,870.

DRUMMOND-ARTHABASKA
Complet: 123 polls.
Progencher (C.), 7,401; Girouard (L.), 14,115; Lalumière (R.), 1,067.

CHICOUTIMI
Complet: 127 polls.
Laverne (C.), 7,715; Dubuc (L.), 9,707; Demers (R.), 703; Gagnon (L.-Ind.), 2,416.

On vote au Danemark

Copenhague, 22 (A.P.). — Aujourd'hui ont lieu à travers le Danemark les élections des députés à la Chambre basse. La campagne électorale s'est principalement faite sur la politique agricole. Le gouvernement sortant de charge avait 76 députés; l'opposition en avait 62.

Ordinations à l'Oratoire

La cérémonie d'ordination de dimanche prochain aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph. Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, confèrera les ordres à des religieux de Sainte-Croix et à des Capucins. La cérémonie commencera à 7 heures.

Deux copains: MM. Taschereau et Houde

M. Camillien Houde, maire de Montréal, a eu ce matin, une entrevue avec M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province.

Tous deux sont arrivés en automobile, ce matin, vers 10 heures. L'auto s'est arrêtée à la porte ouest du palais municipal et M. Houde en est descendu et a salué fort amicalement M. Taschereau. La voiture où était resté M. Taschereau, a fait le tour de la statue de Vauquelin, longé les bureaux de la police provinciale et a filé vers le nouveau palais de justice.

La Schola Cantorum

Les cours de chant liturgique de la Schola Cantorum de Montréal reprendront lundi prochain à 8 h. du soir à l'université. Le directeur-fondateur de la Schola, M. J.-N. Charbonneau, en garde la haute direction et, malgré ses nombreuses occupations comme maître de chapelle à la cathédrale de Valleyfield et directeur de la musique sacrée dans ce diocèse, donnera les cours de 3e et 4e années.

M. Ethelbert Thibault, P.S.S., est chargé du cours d'interprétation de 2e année et M. André Laberge, P.S.S., maître de chapelle au Collège de Montréal, donnera le cours de théorie grégorienne et de solfège.

On peut s'inscrire auprès de M. Camille Duquette, au magasin Edmond Archambault, ou à l'université même, le soir de la reprise des cours.

L'action libérale dans l'Abitibi

Amos, 22. — Les orateurs de l'Action libérale nationale tiennent actuellement une série d'assemblées dans l'Abitibi.

M. Paul Gouin, chef du groupe, est accompagné de M. Ernest Ouellet, conseiller législatif; M. Emile Boiteau, notaire; M. Horace Philpion, avocat.

A Senneterre, M. Adolphe Simard, maire de l'endroit, a souhaité la bienvenue à M. Gouin et à ses amis. Un groupe important de citoyens étaient présents, des drapeaux bleus, blancs et rouges. L'assemblée a eu lieu à 2 heures de l'après-midi, dans la salle de M. A. Boek, remplie à capacité.

Les orateurs ont été MM. Gouin, Ouellet, Boiteau, Alex. Saint-Onge, d'Amos; Horace Philpion. Samedi soir, les orateurs de l'Action libérale nationale ont parlé à Barreault, dans le sous-sol de l'église, sous la présidence de M. Théodore Bergeron, président de la Commission scolaire, et du maire Eugène Morin. Les orateurs ont été MM. Gouin, Ouellet et Philpion.

Il y a eu ensuite une assemblée à Villeneuve, dimanche après la grand-messe, sous la présidence conjointe de M. J. Lauzon, maire et de M. Armand Morissette, président de la Commission scolaire.

Dimanche après-midi, assemblée dans la salle paroissiale, d'Amos, sous la présidence de G. A. Brunet, maire. M. Joseph Dion, échevin et pro-maire, a souhaité la bienvenue aux visiteurs. Les orateurs ont été MM. Gouin, Ouellet, Boiteau et Philpion.

Dimanche soir, les chefs du groupe de l'Action libérale ont tenu une assemblée à Landrienne, sous la présidence de M. Samuel Audet, secrétaire-trésorier de la municipalité et secrétaire de la Société d'Agriculture du comté de l'Abitibi. Les orateurs ont été MM. Gouin, Boiteau, Saint-Onge, Samuel Audet et H. Philpion.

Les dépenses de la tournée électorale ont été défrayées par les souscriptions recueillies par une organisation de citoyens dont MM. Saint-Onge et J. Albert Fournier faisaient partie.

Lundi soir, assemblée à Val d'Or, sous la présidence de M. Joseph Morissette, échevin. L'assemblée a eu lieu dans la salle du théâtre. Les orateurs étaient MM. Gouin, Boiteau, Saint-Onge, Ouellet et Philpion.

Cet après-midi, à 1 heure, les orateurs de l'Action libérale nationale parlent à Taschereau.

M. Drouin demande une réponse

Québec, 22. (D.N.C.) — M. Oscar Drouin, député de Québec-Est, nous a remis ce matin une déclaration en marge du discours prononcé hier soir, par M. Gérard Lacroix, avocat de la Couronne. L'organisateur en chef de l'Action libérale nationale, s'est exprimé en ces termes: "J'ai écouté attentivement hier soir, M. Gérard Lacroix, avocat de la Couronne, au radio, où il était chargé de me répondre. J'ai constaté qu'il n'avait pas répondu du tout à mon argumentation sur les deux principales questions dont j'avais parlé: le trust de l'électricité et le trust du charbon. Il n'a pas traité du pourquoi des sujets et n'a pas dit pourquoi le gouvernement n'a pas encore nommé la Commission de l'électricité, pourquoi M. Bouchard n'a pas assuré le développement hydro-électrique provincial et pourquoi le procureur général n'a pas, depuis deux ans, poursuivi personnellement les directeurs des compagnies de charbon. J'invite les orateurs ministériels à me répondre sur ces points."

M. Georges Gilker a été réélu président de la section Saint-Stanislas, de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion, hier soir, à une assemblée tenue au no 5312, rue Papineau, sous la présidence de M. J. S. Vallée, président général de l'Association.

La Politique

Jusqu'à la mi-août 1936

Le gouvernement provincial peut demeurer en office jusqu'à cette date, rappelle M. Taschereau aux journalistes — L'Assemblée de Victoriaville — La conférence interprovinciale

Le premier ministre de la province, M. Taschereau, n'a pas voulu faire part ce matin de son "secret électoral" aux journalistes qui ont envahi son bureau, au palais de justice, comme ils le font chaque semaine, lorsqu'il vient à Montréal. M. Taschereau a écarté habilement toutes les questions: — Les élections provinciales peuvent avoir lieu avant, pendant, après la conférence interprovinciale que M. King songe à tenir au mois de novembre. Le gouvernement de Québec, ne l'oubliez pas, peut demeurer en office jusqu'à la mi-août 1936.

— Vous tiendrez une séance du cabinet demain. Ne sera-t-elle pas très importante du point de vue des élections prochaines? — Nos séances du cabinet sont toujours très importantes, dit le premier ministre en souriant.

— L'Assemblée du 1er novembre à Victoriaville n'aura-t-elle pas une signification électorale? — Je tiendrai, en effet, une assemblée à Victoriaville le 1er novembre.

Le premier ministre n'insiste pas davantage et ajoute que, le lendemain, le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et la vieille capitale accueilleront à Québec

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mardi, 22 octobre

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 850 kilocycles

4.00 p.m. Jean Bengt, ténor; Sigmund

Blick, baryton — Trois chansons d'Arabie

de Clay, Kur war die schneuzt Kennit, de

Tachalowsky; Menuet à la mode antique, de

Kramer; Play, Oopsy, de Kaiman (aussi

CKAC).

4.30 p.m. Causette du Dr N. C. Nelson,

conservateur de la section archéologique du

Musée d'histoire naturelle des Etats-Unis

(aussi CKAC).

7 h. 15 p.m. Causette d'Alfred Smith,

pour établir un fonds de \$60,000 en fa-

veur des 10,000 réfugiés d'Allemagne.

8.00 p.m. Frits Scheff et Lucy Moore,

soprano; Frank Munn, ténor; Tol seule,

ex. d'Ellen; Sympathy, ex. des Lucioles;

Le printemps, etc.

8.30 p.m. Heure Packard — Lawrence

Tibbitt, baryton — Etude de soir, de Wag-

ner; Di provenza il mar, de Verdi; Le

moulin, de Williams; Le rêve, de Horman;

Une chanson, de Brown; Chanson bacchi-

que, de Bavel.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

8.45 p.m. NBC Music Guild — Nancy

Wilson, violoncelle; Pierre et Genia Lu-

bachwitz, pianistes — Sonate en la bémol,

de Fure; Seconde suite à deux pianos, de

Rachmaninoff; Concerto pour piano, de

Rachmaninoff.

10.30 p.m. Causette politique américaine

par le gouverneur Miller, de l'Etat de New-

York.

Voici le programme du prochain con-

cert-fantaisie d'Ici Paris, celui du mardi,

22, à Radio-Canada: Moi je n'en suis pas,

Eduard et Deplichin, l'orchestre; Complai-

sance de la Seine, Kurt Yvette Cadieux et

Delval; Nous aussi, John Chastler, l'orch-

estre; Un amour comme toi, Lao Sileu, l'or-

chestre; Au petit Tabac du coin, Eugène

Carel, Jules et Gaston; Capatillo de Alili,

Rafael Hernandez, l'orchestre; Les Lar-

mes, l'orchestre; Natcha, Kaper-Jurmann,

Mlle Delval et l'orchestre.

L'heure provinciale

CKAC, 8.00 p.m. — Programme de genre:

Les Refrains que l'on aime entendre, avec

les concours de Mlle Yvette Cadieux et des

Duoettistes Harmonistes — Orchestre sous

la direction de Jean Goulet.

8 h. Causette: La Labrador, M. Gérard

Gardner, professeur à l'Université de

Montréal.

8 h. 15, Concert: Les refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

istes. Morit.

8.30 p.m. Causette: Les Refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

istes. Morit.

8.45 p.m. Causette: Les Refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

istes. Morit.

8.55 p.m. Causette: Les Refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

istes. Morit.

9.05 p.m. Causette: Les Refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

istes. Morit.

9.15 p.m. Causette: Les Refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

istes. Morit.

9.25 p.m. Causette: Les Refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

istes. Morit.

9.35 p.m. Causette: Les Refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

istes. Morit.

9.45 p.m. Causette: Les Refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

istes. Morit.

9.55 p.m. Causette: Les Refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

istes. Morit.

10.05 p.m. Causette: Les Refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

istes. Morit.

10.15 p.m. Causette: Les Refrains que l'on

aime entendre, avec les concours de Mlle

Yvette Cadieux et des Duoettistes Harmon-

Mercredi, 23 octobre

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 850 kilocycles

1.45 p.m. Concert Miniature — Garçon

d'écure, de Granger; Idéale, de Tosti;

Schumann, Suite, de Bloch; Lenz und Lie-

be, de Blon; Curtiss Institute of Music, di-

rection Fritz Reiner — Concerto no 6 so-

mineur, de Haendel; Symphonie en ré, de

Mozart; Les Joyeux commères de Wind-

sor, ouverture, de Nicolai (aussi CKAC).

5.00 p.m. Emission d'Addis-Abeba, par

Robinson MacLean, correspondant du To-

ronto Evening Telegram. Ce programme

peut être contremandé à la dernière mi-

nute.

6.15 p.m. Ensemble de concert Kurkie

— Moment musical, de Schubert; Séra-

nada tzigane, de Valdez; Guitare, de Moz-

kowsky.

7.15 p.m. Fanfare hawaïenne — Aloha

Oe; King Hachana, etc.

8.00 p.m. Lily Pons, soprano et orche-

stre — Le chant du Rossignol, de Saint-

Saëns; Je suis l'écure, de Kern; L'air des

clochettes, de Laché, opéra de Delibes.

10.45 p.m. Henry L. Simson, secrétaire

d'Etat sous le gouvernement Hoover, et

ancien gouverneur des Philippines, pré-

sente la délégation américaine à la con-

férence américaine navale de 1930 à Lon-

dres, à la conférence du désarmement

en 1932 — Il parlera de la "Neutralité"

11.15 p.m. M. Chester Davis, causerie

sur l'agriculture.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

8.20 a.m. William Meeder, organiste;

Robert Braine, pianiste (aussi CFCF).

10.05 a.m. John Herrick, baryton (aussi

CFCF).

2.30 p.m. NBC Music Guild (aussi

CFCF).

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

10.00 p.m. NBC String Symphony —

Frank Black, directeur.

12.00 p.m. Shandor, violoniste.

Les Romanichels

Programme d'une extrême originalité

qui l'on entend le mercredi soir, à 8

heures, aux postes du secteur français de

Radio-Canada. Ce groupe comprend un

choeur d'instrumentistes, le tout sous la

direction de M. Charles Goulet, une dis-

cuse, Mlle Berthe Lavoie, un trio féminin,

etc. On y cultivera tous les genres: chan-

sons, romances, opérettes, recitation,

etc. Une synthèse, quoi!

Série de causeries du Ministère

fédéral de l'Agriculture

Le ministère fédéral de l'Agriculture

donnera une nouvelle série de causeries

par radio tous les jeudis soirs cet hiver

sur le réseau national de la Commission

canadienne de la radiodiffusion de 8 h. 20

à 9 h. 30 p.m. heure régulière de l'est, de

Montréal, sur le réseau français, et de 8

h. 20 à 8 h. 30 p.m., heure régulière de

l'est pour les provinces maritimes, l'Onta-

rio, et pour le réseau de la Colombie ca-

nadienne de 9 h. à 9 h. 10 p.m., heure du

Pacific. Le titre de cette série de causeries

sera: "Les aspects beaux et pratiques de

l'agriculture. Chaque causerie durer

10 minutes. Le programme de cette

saison comprend une variété de sujets

d'intérêt général.

Radio-Montréal

MARDI, 22 OCTOBRE

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Minute de concert.

5.30 Conférence par M. Gabriel Billault,

de l'Union catholique des cultiva-

teurs. Sujet: Soins à donner aux le-

gués.

7.00 Heure — Samovar.

8.15 Jimmy and Black.

8.30 Concert. CCR.

9.00 Programme d'amateurs.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles

8.15 Morning Glories.

8.30 Chœur.

10.15 Ed McHugh.

10.45 Météo.

11.15 Gran and Smith, piano.

11.30 Aux mères.

11.45 Météo.

12.30 Ladies on Parade.

1.00 La Bourne.

1.15 Orchestre.

1.30 Les Kivaniens.

2.00 NBC Music Guild.

2.30 Mélodies.

3.00 La flûte d'argent.

4.00 Revue.

4.30 Fascinating Rhythm.

5.00 Médicine.

5.30 Singing Lady.

6.45 Little Orphan Annie.

6.15 Variétés.

6.45 Médie.

7.00 Onie Troy.

7.30 Chant.

8.30 Little Forum.

9.00 Syrup Melodies.

10.00 Wendell Hall.

10.15 Ray Heatherton et Lucille Mann.

11.00 Nouvelles.

11.30 Orchestre.

11.45 Jesse Crawford.

CHLP — 266 mètres — 1,120 kilocycles

8.25 Sommaire, heure, culture physique.

9.00 Chansons françaises.

9.00 Happiness Ahead.

6.00 Chansons françaises, disques.

6.30 En direct: orchestre sous la direc-

tion de M. Jerry Shea.

7.00 L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel

Royal York.

7.15 West to East.

7.30 Service de nouvelles, en français et

en anglais, pour les radiophiles des

côtés ruraux.

7.45 Hors-d'œuvre, sous la direction de

Maurice Durlux.

8.00 From the Green Room.

8.30 Concert Packard.

9.00 No More Numbers.

9.30 Ici Paris, sous la direction de M. An-

drieux, ainsi que Mlle Lucienne

Deval, contralto.

10.00 Au Clair de la lune.

10.40 Mart Kenney et son orchestre.

10.40 Radio-Journal bilingue.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.30 Au service de la science.

4.45 Three Little Words.

5.00 Heure.

5.00 Les événements sociaux.

5.30 Le programme du foyer.

6.15 Musique de fanfare.

6.25 Heure récréative.

7.00 Heure, nouvelles.

7.05 Dix minutes pour vous, mesdames.

7.15 Le curé de village.

7.30 Chœur.

8.00 Heure provinciale.

9.00 Commentaires sur la guerre.

9.30 Théâtre Gagnon, chanteuse.

10.30 Orchestre.

10.45 Jerry Cooper, chanteur.

11.00 Heure.

11.00 Le reporter sportif Moisson.

11.05 Nouvelles.

11.15 Orch. Dornberger.

11.45 Variétés.

12.00 Programme éducatif américain.

3.00 Loretta Lee.

3.30 Whoo Pincus.

4.00 Mlle Della Chiesa, soprano.

4.15 Inauguration de musique Curtis.

5.00 Heure.

5.15 Orchestre Augustin.

5.30 Le programme du foyer.

6.15 Déesse vécus.

6.20 Nouveautés musicales.

6.25 Heure récréative.

7.00 Heure, nouvelles.

7.15 Le curé de village.

7.30 Les boute-en-train de la radio.

7.45 Les deux copains.

8.00 Emission Sweet Caporal.

8.30 Burns et Allen.

9.00 Heure.

9.00 Programme amateur Black Horse.

10.00 Lull Gluskin.

10.00 Commentaires sur la guerre.

11.00 Heure.

11.00 Le reporter sportif Moisson.

11.05 Variétés.

11.15 Orch. Dornberger.

11.45 Variétés.

12.00 Orchestre.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles

8.15 Harmonies.

8.30 Chœur.

10.00 Météo.

10.15 Ed McHugh, chant.

10.30 Sweethearts of the Air.

10.45 Mélodies.

11.00 Honey-mooners.

11.15 Musicale.

11.45 Nouvelles.

12.15 Merry Macs.



"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

LETTRE DE FADETTE

Le manteau de tous les jours



baument ainsi que la reproduction des traits du visage sont très remarquables, ils furent exécutés de façon vraiment artistique et le tout fait honneur à son auteur. Ces travaux d'embaumement ont été exécutés sous la surveillance de la R. Mère Générale, Soeur Sainte-Adèle, de Mère Sainte-Alice, conseillère, de Soeur Marie-Noémie, secrétaire, et de MM. l'abbé J.-J. Bourassa, aumônier.

La momie fut ensuite revêtue de ses vêtements puis déposée dans un cercueil en métal scellé, hermétiquement fermé et scellé avec les sceaux de l'évêché. Elle est exposée dans la salle funéraire de la communauté. Elle repose parmi ses sœurs dans la nouvelle maison construite 50 ans après la fondation de l'institution, et 40 ans après son arrivée à Sherbrooke, anniversaire tombant le 5 octobre dernier, elle entraînait en triomphe pour demeurer définitivement au milieu de ses filles.

L'exhumation et la translation du corps de la Vénérée Mère Marie-Léonide du cimetière Saint-Michel à la Maison-Mère ont eu lieu en présence de MM. les abbés Emile Gervais, chancelier du diocèse de Sherbrooke, Léon-L. Lemay, curé de Rock Forest, L.-J. Bourassa, aumônier de la maison-mère, et J. Pinard, assistant-procureur de l'évêché de Sherbrooke, nommés par S. E. Mgr A.-O. Gauthier, évêque de Sherbrooke, de MM. les Drs F. A. Gadois, médecin de la maison-mère, et E.-A. Barrette, du bureau d'hygiène, comme témoins civils.

FADETTE

la gloire de Dieu chacun à sa manière. Les hommes, tout en étant de même nature, diffèrent profondément par les goûts, le tour d'esprit. Il ne faut pas s'étonner que des formes particulières de vie religieuse attirent certains caractères et en rebutent d'autres. La variété des ordres favorise donc les vocations et permet de les multiplier, sans qu'ils se nuisent les uns aux autres.

On ne doit pas craindre qu'un nouveau monastère appauvrisse en vocations les oeuvres existantes. Les jeunes filles qui iront aux Bénédictines ne se seraient pas dirigées ailleurs. Elles seraient restées dans le monde, privant ainsi Dieu de la gloire extérieure que Lui donne une consécration publique à son service, et les âmes n'auraient pas reçu l'impulsion vers le mieux que donne l'exemple de la prière, du renoncement, de la paix en Dieu.

Les instituts voués à la charité corporelle ne sont pas lésés par les ordres contemplatifs; au contraire, ils attendent, des prières de ces mêmes ordres, les grâces qui féconderont leur travail. Que l'on interroge là-dessus les religieuses intéressées: pas une seule ne pensera que les cloîtres sont de trop.

Une vente de charité aura lieu en faveur du monastère des Bénédictines, à l'école Chénier, le 7 novembre. Tous les amis de l'oeuvre sont invités.

Prochain mariage

On annonce pour le 5 novembre, en l'église Saint-Bernard de Waterloo, le mariage de Mlle Marguerite Messier, fille de M. Joseph Messier et Mme Messier, décédée, avec M. Gaston Guertin, de Granby, fils du docteur et de Mme Albert Guertin, de Magog. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité par l'abbé Ernest Messier. Pas de faire-part.

Quel est son nom?

La fête de charité au profit des malades pauvres de l'hôpital Notre-Dame suit son cours. Après la brillante ouverture de samedi, les visiteurs sont venus nombreux admirer les kiosques et dîner au "Café de la Marine".

On peut aussi goûter au "Cidre de Normandie" en dégustant des huîtres.

L'orchestre est entraînant et le jazz a vite fait de réunir un groupe de danseurs au milieu de l'arsenal. Et si l'on connaissait le nom du chef d'orchestre, la salle serait trop petite pour contenir tous ceux qui voudraient semer leurs ennuis et oublier leurs peines. Mais voilà, pour savoir son nom, il faut venir à l'arsenal du 656 de 8h. à minuit.

Quand la charité devient si facile et si agréable qui ne verserait son obole en faveur des malades pauvres de l'hôpital Notre-Dame?

Soupers aux huîtres chez les Sourdes-Muettes

Les dames bienfaitrices dont les noms suivent ont gracieusement accepté la présidence des différents comités en faveur des Sourdes-Muettes des 6 et 8 novembre prochains.

Comité des huîtres sur écaillés: Mme Honoré Mercier et Mme Albert Dupuis.

Comité des huîtres douces: Mme Henri P. Fabien.

Comité des doigts de dames: Mme Maxime Raymond et Mme L. J. Tarte.

Comité du beurre: Mme Ladislav Joubert, Mme Albert Dupuis et Mme F. X. Roy.

Comité du café: Mme Eugène Poitevin.

Comité de la crème: Mme Albert Baulne et Mme Deligny Labbé.

Comité du fromage: Mme Henri P. Fabien et Mme Henri Bradley.

Comité du lait: Mme Alphonse Clavel, Mme J. E. Perras et Mme Yvan Dorval.

Comité des fruits: Mme Hector Desjardins et Mlle J. Marchand.

Comité des essences: Mme Albert Baulne.

Comité du sucre: Mme Maxime Raymond et Mme L. J. Tarte.

Comité du corn-starch: Mme Oscar LeBlanc.

Comité du poivre et sel: Mme Albert Dupuis.

Comité des citrons: Mme Lucien Giguère.

Comité des pommes: Mme Maxi-

Pour le monastère des Bénédictines

Certaines personnes à qui l'on parle du projet de fondation bénédictine à Montréal s'écrient: "Les communautés vouées aux oeuvres de charité manquent de sujets. Pourquoi éparpiller davantage les vocations? Pourquoi les personnes qui se destinent aux Bénédictines ne se dirigent-elles pas vers tel ou tel institut?"

L'élargissement d'un tel point de vue rabaisse singulièrement l'action du Saint-Esprit dans les âmes. Les ordres religieux ne sont pas logés à l'enseigne des maisons de commerce, qui se disputent une clientèle forcément limitée. Dieu appelle qui il veut, et pour l'oeuvre qu'il veut. Par conséquent, les vocations ne sont pas interchangeables.

D'ailleurs, la diversité des ordres religieux est voulue par Dieu et approuvée par l'Eglise. C'est sage. Tous les ordres travaillent à

M. et Mme Patenaude au collège M.-Bourgeois

Les nouvelles bachelières

Hier matin, au collège Marguerite-Bourgeois, avait lieu la collation solennelle des diplômées sous la présidence de l'hon. L.-E. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province. Parmi ceux qui avaient pris place sur l'estrade, on remarquait le recteur de l'Université, M. Olivier Maurault, P.S.S., M. le chanoine Chartier, vice-recteur, M. l'abbé J.-O. Maurice, Son Honneur le maire Camille Houde, M. l'abbé Agis Choquette, avec un grand nombre d'autres membres du clergé régulier et séculier.

Des fleurs furent présentées à Mme Patenaude par Mlle Francoise Papineau et il eut lecture d'une adresse à laquelle répondit le lieutenant-gouverneur.

Après avoir rappelé les principaux faits dans l'histoire de la Congrégation de Notre-Dame et loué les religieuses de l'oeuvre d'éducation qu'elles poursuivent, l'hon. M. Patenaude a fait l'éloge de la culture classique et a terminé en recommandant aux jeunes filles de cette institution de ne "rien perdre des précieuses directives qu'elles reçoivent".

M. l'abbé J.-O. Maurice fit la lecture du compte rendu de l'année académique, déclarant, dès le début que, sur les quatre élèves de Lettres-Grammaire, et les vingt-deux étudiants en philosophie, sciences, une seule a dû se reprendre en deuxième session. Il donna ensuite les noms des diplômées et les jeunes filles, en toge et en tricorn, s'avancèrent une à une pour recevoir, des mains de leur Supérieure, le parchemin qu'elles avaient mérité.

Les bacheliers ès arts

Celles dont les noms suivent ont obtenu le grade de bacheliers ès arts: Soeur du Saint-Nom-de-Marie, Assomption de la Sainte-Vierge, avec grande distinction; Sr Marie-Aimée de Jésus, des Soeurs de Ste-Croix, avec distinction; Sr Thérèse du Bon-Pasteur, Présentation de Marie, avec distinction; Mlles Gilberte Vaillancourt, Cécile Renaud, Judith Jamin, Rachel Trépanier, Béatrice Grenier, Irène Legault, toutes avec distinction. Sr St-Edouard-Martyr, Congrégation de Notre-Dame, et Mlles Irène Falardeau, Mariette Savage, Cécile Julien, Janine Dorval, Rita Faguy et Francoise Papineau ont reçu le titre de bacheliers ès arts.

Baccalauréat en musique

Deux baccalauréats en musique furent décernés. Les diplômées sont: Sr Saint-Anicet, de la Congrégation de N.D., et Mlle Antoinette Massicotte, toutes deux avec grande distinction.

En pédagogie sociale

Ce grade universitaire, décerné pour la première fois, fut mérité par Sr Marie-Jeanne de Sienna, des Soeurs de Ste-Anne, avec la note "très grande distinction".

La médaille offerte par le lieutenant-gouverneur fut méritée par Mlle Gilberte Vaillancourt.

Les élèves de langue anglaise

Mlle Rhoda Meagher mérita également une médaille du lieutenant-gouverneur pour avoir obtenu la plus haute note à l'examen du baccalauréat; elle a reçu le titre de bachelière ès arts *magna cum laude*, et aussi obtenu le B.A. Sr Yvette Lapointe, des Soeurs Grises, également *magna cum laude*; Margaret Foley, *cum laude*, et Evelyn Holmes.

Les bacheliers ès lettres

Mlles Claire Gélinais, Mariette Bourgeois, Gertrude Coderre, Jeanne Larocque, Lilliane Savage, Simone Messier, Françoise Massicotte, Jeanne Beauvais, Madeleine Groth, Lucie Vézina, Francoise Lefebvre et Madeleine Saint-Martin. Parmi les élèves de langue anglaise, Mlle Gwendolyn Boukind a obtenu la plus haute note à cet examen.

En Chimie

Mlles Camille Dubuc, Jeanne La-

me Raymond.

Comité des liqueurs douces: Mme Fabien Côté.

Comité du céleri: Mme Honoré Mercier et Mme Tancrède Jodoin.

Comité des cigares: Mme Maurice Cormier.

Comité du bingo: Mme L. J. Tarte et Mme Joseph Laurence.

Comité des accessoires de table: Mme Pierre Leduc.

Comité de la radio: Mme Edmond Brossard.

Comité de la papeterie: le bureau de direction.

Comité du pain: une amie de l'oeuvre.

Pour tous renseignements concernant ces banquets aux huîtres, prière d'appeler: Marquette 7416.

M. et Mme Patenaude au collège M.-Bourgeois

Les nouvelles bachelières

Hier matin, au collège Marguerite-Bourgeois, avait lieu la collation solennelle des diplômées sous la présidence de l'hon. L.-E. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province. Parmi ceux qui avaient pris place sur l'estrade, on remarquait le recteur de l'Université, M. Olivier Maurault, P.S.S., M. le chanoine Chartier, vice-recteur, M. l'abbé J.-O. Maurice, Son Honneur le maire Camille Houde, M. l'abbé Agis Choquette, avec un grand nombre d'autres membres du clergé régulier et séculier.

Des fleurs furent présentées à Mme Patenaude par Mlle Francoise Papineau et il eut lecture d'une adresse à laquelle répondit le lieutenant-gouverneur.

Après avoir rappelé les principaux faits dans l'histoire de la Congrégation de Notre-Dame et loué les religieuses de l'oeuvre d'éducation qu'elles poursuivent, l'hon. M. Patenaude a fait l'éloge de la culture classique et a terminé en recommandant aux jeunes filles de cette institution de ne "rien perdre des précieuses directives qu'elles reçoivent".

M. l'abbé J.-O. Maurice fit la lecture du compte rendu de l'année académique, déclarant, dès le début que, sur les quatre élèves de Lettres-Grammaire, et les vingt-deux étudiants en philosophie, sciences, une seule a dû se reprendre en deuxième session. Il donna ensuite les noms des diplômées et les jeunes filles, en toge et en tricorn, s'avancèrent une à une pour recevoir, des mains de leur Supérieure, le parchemin qu'elles avaient mérité.

Les bacheliers ès arts

Celles dont les noms suivent ont obtenu le grade de bacheliers ès arts: Soeur du Saint-Nom-de-Marie, Assomption de la Sainte-Vierge, avec grande distinction; Sr Marie-Aimée de Jésus, des Soeurs de Ste-Croix, avec distinction; Sr Thérèse du Bon-Pasteur, Présentation de Marie, avec distinction; Mlles Gilberte Vaillancourt, Cécile Renaud, Judith Jamin, Rachel Trépanier, Béatrice Grenier, Irène Legault, toutes avec distinction. Sr St-Edouard-Martyr, Congrégation de Notre-Dame, et Mlles Irène Falardeau, Mariette Savage, Cécile Julien, Janine Dorval, Rita Faguy et Francoise Papineau ont reçu le titre de bacheliers ès arts.

Baccalauréat en musique

Deux baccalauréats en musique furent décernés. Les diplômées sont: Sr Saint-Anicet, de la Congrégation de N.D., et Mlle Antoinette Massicotte, toutes deux avec grande distinction.

En pédagogie sociale

Ce grade universitaire, décerné pour la première fois, fut mérité par Sr Marie-Jeanne de Sienna, des Soeurs de Ste-Anne, avec la note "très grande distinction".

La médaille offerte par le lieutenant-gouverneur fut méritée par Mlle Gilberte Vaillancourt.

Les élèves de langue anglaise

Mlle Rhoda Meagher mérita également une médaille du lieutenant-gouverneur pour avoir obtenu la plus haute note à l'examen du baccalauréat; elle a reçu le titre de bachelière ès arts *magna cum laude*, et aussi obtenu le B.A. Sr Yvette Lapointe, des Soeurs Grises, également *magna cum laude*; Margaret Foley, *cum laude*, et Evelyn Holmes.

Les bacheliers ès lettres

Mlles Claire Gélinais, Mariette Bourgeois, Gertrude Coderre, Jeanne Larocque, Lilliane Savage, Simone Messier, Françoise Massicotte, Jeanne Beauvais, Madeleine Groth, Lucie Vézina, Francoise Lefebvre et Madeleine Saint-Martin. Parmi les élèves de langue anglaise, Mlle Gwendolyn Boukind a obtenu la plus haute note à cet examen.

En Chimie

Mlles Camille Dubuc, Jeanne La-

CHEZ EATON

Chapeaux pour hommes

Séries délassantes, feutre de fourrure, brun pâle, faon, vert, gris. Bord rabattu, sans couture. Pointures 6 3/4 à 7 3/4 dans le lot. Prix d'occasion mercredi...

1.69

Au deuxième, rue Ste-Catherine.

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

A l'Académie Marchand

Les anciennes élèves de l'Académie Marchand sont invitées à la réunion de leur amicale qui aura lieu aux salles de l'école le dimanche 27 octobre à 3 h. de l'après-midi. Chacune est priée de considérer cette invitation comme personnelle.

Les nouvelles féminines

Au Foyer Ste-Claire

Mercredi, soir, le 23, à 8 h., sera donnée une intéressante causerie missionnaire avec projections lumineuses par le R. P. Philias Boulay, C.S.C., dans les salles du Foyer Ste-Claire, 5045 St-Dominique, sous les auspices du Cercle missionnaire liturgique.

Au couvent de Ste-Anne de Bellevue

Les anciennes élèves de la Congrégation de Notre-Dame de Ste-Anne de Bellevue sont invitées à la réunion de leur Amicale qui aura lieu dimanche, le 27 octobre à 2 h. du soir. Chacune est priée de considérer cette invitation comme personnelle.

Cours gratuits à l'Apostolat liturgique

Le mercredi, 9 octobre, à 8 h. p.m., à l'école, à l'Apostolat liturgique, 3473 ave du Parc, la réouverture des cours gratuits de liturgie pour les dames et les demoiselles. La réouverture des cours gratuits de chant grégorien a eu lieu samedi le 3 courant. Les personnes désirant s'inscrire s'inscrivent sous prière de téléphoner à l'Apostolat liturgique, Ma. 5069.

A la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

L'Assemblée du comité central d'études de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste aura lieu le mercredi, 23 octobre, à 3 h. à la maison d'oeuvres, 855, est, Sherbrooke.

Vente de charité pour les Bénédictines

Sous la direction de Mme Jean

Le livre du jour

"Orientations"

(Par M. l'abbé Lionel GROULX)

Table des matières:—

Un simple mot

Nos responsabilités intellectuelles

La déchéance incessante de notre classe paysanne

L'iniquité de la jeunesse et l'éducation nationale

L'éducation nationale à l'école primaire

L'éducation nationale et les écoles normales

L'Université et l'éducation nationale

L'esprit étudiantin

Langue et survivance

Pour qu'on vive

Nos positions

Notre avenir en Amérique.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste .75s.

Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

L'ÉQUIVOQUE

par B. de PUYBUSQUE

38 (Suite)

Et moi, je me sentais jouer avec une inspiration que je n'avais jamais éprouvée telle.

Le silence de Ludovic, après le dernier accord, quand, toute vibrante et la moiteur aux tempes, j'ai regardé vers lui, m'a semblé avoir quelque chose de peu naturel et de farouche. Soudain, j'ai surpris sa main levée vers son visage et, d'un geste de décision étrange, saisissant son bandeau pour l'arracher. J'ai eu le temps d'arrêter son bras: —Malheureux, que faites-vous!

Se ressaisissant et, rapidement rendu à lui-même: —C'est vrai, tu as raison. J'ai été

fou. A si peu de jours de la suprême épreuve, j'allais compromettre le succès. Merci, Catherine, de m'avoir averti; et merci pour ce beau morceau, mais c'est assez, c'est trop de fatigue à ton bras malade.

En effet, ma blessure me faisait souffrir, mais, en jouant, je ne l'avais même pas sentie; j'attendais une parole d'approbation que Ludovic n'a point prononcée. Il s'est levé, il est rentré chez lui en silence et j'ai compris, car je comprends ses moindres desirs, qu'il voulait être seul.

Ma soeur, ma soeur chérie, je ne puis plus. Ecris à maman, nous avons encore plus de quinze jours

devant nous, tâche de persuader elle et l'oncle de me laisser partir, je ne me sens pas le courage d'être là le 13 mai, d'être là quand il verra, quand je serai convaincue de mensonge. J'ai joué mon rôle pendant plus de six mois; Ludovic est guéri; je n'ai plus rien à faire, qu'on ne me demande pas davantage. Je ne veux pas avoir à rougir devant ses yeux rouveris, devant ses yeux accusateurs. Comprends cela et, toi qui sais tout, fais-le comprendre autour de moi; obtiens qu'on ait un peu de pitié. Je l'assure que je n'en puis plus.

XXV

De la même à la même.

10 mai.

Donc, c'est décidé; personne ne veut avoir pitié de moi, il faut que le reste, que je boive jusqu'à la lie ma coupe d'amertume. Pourquoi me l'impose-t-on? Pourquoi le voulez-vous? — Il n'y a plus que trois jours.

L'attente, angoissante pour tous,

pour moi est affolante. Je sens que ma tête se perd, j'ai des projets insensés. Je puis bien écrire ici ces choses, car ces lignes ne sont point précisément une lettre, c'est plutôt un journal que je te destine et que tu n'auras que plus tard, quand tout sera passé, fini, quand nul ne pourra plus me retenir ici, quand Ludovic pourra voir, quand il saura tout, — quand moi, j'aurai disparu; car, demeurer là, soutenir son premier regard, je ne le ferai pas, non, j'ai mes projets, je disparaîtrai. Je ne serai pas loin, car si les médecins s'étaient trompés, si Ludovic ne devait jamais recouvrer la vue, je reviendrais à lui, et, quand il saurait — il le faudrait bien tôt ou tard, — que Catherine ne l'aime plus, qu'elle est la fiancée, l'épouse d'un autre, alors je dépouillerais le nom volé, il apprendrait que c'est Isaura qui l'a soigné, qui lui dévoue toute sa vie.

Mais je ne dois pas désirer cette solution. Je dois souhaiter qu'il guérisse, et je dois disparaître. Pensant qu'il m'a dit ce matin, en tremblant d'émotion, en serrant ma main comme un étai:

— Trois jours, Catherine, plus que trois jours et je reverrai ton visage, mon cher ange gardien, ton visage!

Comment, après cela, pourrais-je rester?

Le 12 mai.

Le docteur Miral vient encore de confirmer l'espoir que nous avait donné l'oculiste; c'est maintenant presque une certitude. Ludovic a beaucoup de confiance, il attend le verdict impatientement, mais sans fièvre. Sa santé est tout à fait bonne. Sa taille élevée s'est redressée, ses beaux traits ont retrouvé leur harmonie; son teint a repris la couleur normale, je le revois aussi élégant, aussi fort, aussi séduisant que jadis, et, quand son regard éclairera son visage, il sera plus séduisant et plus beau qu'il n'était avant son départ, puisque le regard traduira l'âme nouvelle, l'âme haute et mâle que lui a faite son épreuve.

Nous sommes sortis ensemble tout à l'heure. Pour la dernière fois... la dernière! J'ai senti son

bras sous le mien, et comment ai-je trouvé la force de savourer cette douceur... que je ne ressentirai plus jamais!

Lui paraissait tout exultant d'espoir et de joie:

— Demain, Catherine, demain, à pareille heure, je connaîtrai mon sort, mais je sens une grande confiance. Je verrai. Je verrai passer ces oiseaux dont j'entends les chants, je verrai les fleurs dont je sens le parfum; et je verrai, au soleil, les ombres des arbres se dessiner sur les pelouses. Les ombres! Quand on voit les ombres, c'est qu'on voit la lumière, moi, depuis si longtemps que je suis dans l'ombre, sans lumière et sans jamais de soleil. Oh! voir! voir!

Et il m'a répété:

— Catherine, je verrai ton visage.

J'ai pressé sa main en silence. Non, il ne verra pas le visage de Catherine, et il ne verra pas le mien qui ne lui serait qu'une déception.

Et c'est demain, demain!...

13 mai, 3 heures.

Les médecins sont là. Nous avons fait, dans la chambre de Ludovic, l'ombre propice à la levée du bandeau. A la faveur de cette ombre, j'essaie de réprimer mes larmes. Je ne verrai pas, rouveris, les chers yeux qui ne me chercheront pas. Je prends un peu d'argent, je cours à la gare. Je ne sais encore où je m'arrêterai. Ce soir, j'écrirai à maman.

(à suivre)

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, (société anonyme), directrice: propriétaire, Georges Papetier, directeur-gérant.

Franchet d'Esperey et l'Éthiopie

L'ancien commandant en chef des armées alliées d'Orient croit à une victoire italienne à la suite d'opérations militaires de grande envergure

Paris, 22 octobre (P.C.-Havas). — Le maréchal Franchet d'Esperey parle de l'armée éthiopienne. A l'issue d'un déjeuner organisé par le cercle des Chambres syndicales de France, l'éminent ancien commandant en chef des armées alliées d'Orient qui furent les premières à aboutir à un armistice avec celui imposé à la Bulgarie, entretient les convives des problèmes militaires soulevés par la guerre en Afrique orientale.

« Mussolini est un ami de la France et le grand homme de l'Europe. L'empereur Haïlé Sélassié est un être supérieur qui n'est pour moi que des amitiés quand je fus son hôte durant quinze jours à Addis-Abebba pendant les fêtes du couronnement », déclare, dès l'abord, le maréchal, se défendant de prendre parti en faveur de l'une des deux nations belligères. Sur ce ton, la conversation continua, ensuite il fit un exposé qu'il conclut en déclarant qu'il croyait à une victoire italienne à la suite d'opérations militaires de grande envergure.

Avec sa grande expérience de la guerre dans les contrées montagneuses et vallées marécageuses hantées par la malaria, l'ancien commandant de l'armée qui combattit dans l'inextricable massif des Balkans macédoniens et dans la vallée insalubre du Vardar dans un tableau des conditions de la lutte actuelle en Abyssinie. Il évoqua, notamment, la défaite italienne à Adoua en 1896 effacée depuis le cinq octobre. L'armement est bien primitif dans cet empire encore centralisé ou ignore encore l'emploi des armes automatiques. L'insurrection militaire n'est pas non plus très développée. Mais, souligne le maréchal, sur leur terrain dont ils connaissent la moindre aspérité ils peuvent devenir dangereux même pour une armée équipée à la moderne. En outre, ils vivent de peu, ce qui simplifie le problème de l'intendance et l'acheminement des convois en leur conférant une extrême mobilité. Habitués au climat et à l'altitude, ils ont de plus une résistance considérable.

Après l'exposé du maréchal Franchet d'Esperey, le débat traditionnel, au déjeuner du Cercle des Chambres Syndicales, se déroula sur la question du conflit italo-éthiopien.

La petite histoire de Lachine

Le maire de Lachine, M. Anatole Carignan, a clairement laissé entendre que la fondation d'une société de la petite histoire de Lachine ne saurait tarder. Il a déclaré dimanche, lors de la double cérémonie de la bénédiction et du dévoilement du monument aux victimes du massacre de 1689 que Lachine a une histoire très riche, que la matière ne manque pas et que la main-d'œuvre s'annonce. Nous espérons inviter avant longtemps des jeunes gens à secouer la poussière de nos papiers et à écrire et publier des annales sur Lachine.

M. Carignan aurait lui-même la matière de plusieurs volumes sur Lachine. Il possède un manuscrit de près de deux mille pages, sans compter tout ce qu'il pourrait tirer de documents qui lui appartiennent.

Société d'une messe

M. l'abbé Albert Benoit, curé de Saint-Nicolas, Ahuntsic, décédé le 20 octobre courant, était membre de la Société d'une messe.

Albert VALOIS, chanoine, chancelier.

Les vendanges en France

La récolte du raisin s'annonce assez bonne surtout pour la qualité, mais moyenne au point de vue de la quantité

Paris, 22. (P.C. Havas). — « Les Vendanges » sur le thème de la vieille chanson populaire la France, ou tout au moins une partie de la France située au sud de la Loire, se répand actuellement dans les vignes. Car pour justifier la réputation de premier pays à vin du monde, pour fournir en vérité quarante pour cent de la production mondiale de vin, soit une moyenne de 59 millions d'hectolitres par année, pour faire face à la légende qui veut que le Français soit le plus grand buveur de vin du monde, le raisin impose sa dictature pendant plus d'un mois à la quasi totalité du pays.

Les vendanges furent toujours, en France, l'occasion de fêtes populaires dont les traditions demeurent fortement ancrées encore dans certaines campagnes. Le rythme de la vie depuis quelque vingt ans sans doute vint troubler un peu ces usages séculaires auxquels se conformaient les vendangeurs dans chaque région.

Pourtant, de Champagne en Bourgogne, de Gascogne en Roussillon, la fin de septembre ramène toujours les mêmes pittoresques essaims de travailleurs bruyants et baroques dans les vignes. Aucun travail champêtre provoque une telle migration vers certaines régions. En rangs serrés, venant du nord, pays des buveurs de bière, les travailleurs agricoles « descendent » sous la fameuse ligne Nantes-Belfort, envahissent les vignobles. Période de travail intense, brouillards d'automne, premières manifestations de ce qui se répandra ensuite aux quatre coins du monde sous les noms de Bordeaux, Champagne ou Anjou. Malheureusement, le temps est bien passé où le seul souci, des viticulteurs était la température trop sèche ou trop humide, ou la lune rousse menaçant de gâter les raisins. La crise atteignant le vin comme tous les produits et la grande question maintenant n'est pas seulement de le récolter mais aussi de le vendre. On vit, voici deux ans, les vigneronniers laisser pourrir les raisins sur pieds plutôt que de les récolter vainement sans espoir d'en avoir l'écoulement.

Heureusement, cette année ne semble pas devoir être aussi néfaste, puisque, par un étonnant paradoxe économique, les années néfastes sont maintenant les années trop belles et où la production est trop abondante. De façon générale, la récolte de cette année s'annonce assez bonne, bonne surtout pour la qualité, puisque les conditions de température furent favorables, mais moyenne au point de vue de la quantité. En Champagne, où les fameuses collines entre Epernay et Reims retiennent depuis quinze jours de chants des vendangeurs, on prévoit une quantité nettement inférieure à la récolte de 1934 qui fut exceptionnellement abondante.

C'est la même chose en Alsace où l'on prévoit quarante pour cent de moins qu'en 1934. En Bourgogne et dans la région bordelaise, sans afficher de l'optimisme — car jamais on ne vit un vigneron afficher de l'optimisme avant la fin de la récolte et encore à ce moment commence-t-il à être soucieux pour l'année suivante — il semble que les vendanges sont ouvertes sous des heureux auspices.

De Roussillon, de Charente arrivent des échos chargés d'espoir. Bientôt on pourra dire, suivant la formule rituelle « adieu moineaux ! Les vendanges sont faites ! »

Et il ne restera plus qu'à réparer dans le monde ce cri qui constitue la règle de la vie Pour vivre heureux, buvez du vin !

Mort de lord Carson

MINSTER, Kent, Angleterre, 22. (A.P.) — Le baron Carson, homme d'Etat irlandais, ancien premier lord de l'Amirauté et ancien ministre sans portefeuille en 1917, est mort aujourd'hui, à sa demeure. Il était âgé de 81 ans.

Natif de Dublin, le baron était un adversaire acharné de toute séparation de l'Irlande et de l'Angleterre. Lord Carson a eu une carrière fort mouvementée. Il s'était attiré une centaine de surnoms pendant sa vie publique. En 1911, il s'est trouvé dans une situation assez étrange. En même temps qu'il combattait la loi irlandaise « Home Rule », il organisait aussi la résistance dans l'Ulster.

Lord Carson s'était mis en vedette en 1895 en défendant le marquis Queensberry de l'accusation de libelle criminel portée par l'écrivain Oscar Wilde.

M. Flandin offrira un déjeuner en l'honneur du cardinal Villeneuve

Son Eminence visite Sainte-Marie, Ile de Ré, berceau de sa famille — La municipalité lui remet une photographie des actes de baptême de ses ancêtres et un sachet contenant un peu de la terre natale

Paris, 22 (P. C.-Havas). — Le voyage en France du cardinal Villeneuve va recevoir une éclatante consécration officielle. Pierre-Étienne Flandin, ministre d'Etat et ancien président du conseil qui représente le gouvernement français aux fêtes de Jacques Cartier, offrira, le 29 octobre, un déjeuner en l'honneur du cardinal-archevêque de Québec. Cet honneur rendu par une personnalité de premier plan, mais sans mission officielle, est presque sans précédent dans l'histoire de la troisième république.

A La Rochelle

La Rochelle, 22 (P. C.-Havas). — Dans une allocution qu'il prononça dimanche dans la cathédrale, le cardinal Villeneuve fit un bref historique de l'importance du diocèse catholique du Canada. Il rappela que quatre millions de catholiques de langue française vivent au Canada. Son diocèse est exclusivement français, il en donna la statistique suivante : 250 prêtres séculiers, 200 prêtres, 57.000 religieux et religieuses, 300 maisons religieuses. Il cita le nom de Jean

Guillot, qui donna dans sa descendance 18 archevêques ou évêques et deux cardinaux.

A l'île de Ré

Rochefort-sur-Mer, 22 (P. C.-Havas). — On donne des précisions sur le voyage du cardinal Villeneuve à l'île de Ré. Après la célébration de la messe à Sainte-Marie et une allocution où il dit son émotion d'être dans une terre où, durant plusieurs siècles, ses aïeux vécurent avant de partir pour le Canada, le cardinal se rendit au cimetière où, malheureusement, il ne retrouva aucune tombe de famille.

La municipalité offrit au cardinal une photographie des actes de baptême de ses parents et lui remit un sachet contenant un peu de la terre natale. Le cardinal ayant déjeuné à la flote visita le fort des Raleines. Il entra à La Rochelle dans la soirée et visitera aujourd'hui la ville de Brouage. L'après-midi, il sera reçu par la Chambre de Commerce de La Rochelle et le soir il sera l'invité privé du maire de La Rochelle.

Les avertisseurs à incendie

DIVISION AU CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal est fortement divisé sur la question des avertisseurs à incendie. Deux compagnies concurrentes se font la guerre : la Northern Electric et la Metropolitan Electric. La première vend l'appareil Gamewell et la seconde, l'appareil Horni.

Le plus simple, affirme un échelon qui ne s'est pas mêlé à la querelle, serait de demander un rapport à M. Augustin Frigon, président de la Commission électrique de la ville de Montréal. De cette façon les échevins sauraient exactement à quoi s'en tenir. A l'heure actuelle, ils sont parfaitement embrouillés sur les questions de volages, d'insulation, etc.

M. Desbaillets, un des ingénieurs les plus marquants de la ville, avait recommandé, il y a deux ans, l'appareil Gamewell, mais on ne s'est pas occupé de ses avis et on a passé outre. Il est aussi arrivé que sur l'avis d'un contremaître de la ville on a modifié les caractéristiques des appareils, quant à l'isolation. Jusqu'ici la marge d'isolation était de 6.000 volts. Autrement dit, si un fil aérien tombait sur la boîte, il ne pouvait l'affecter, si ce fil n'était pas chargé de plus de 6.000 volts.

Or, on a modifié les spécifications ordinaires pour abaisser la marge de sécurité à 1500 volts, cependant que les fils aériens, à Montréal, sont chargés à 2.200 volts, ce qui veut dire que si un fil tombe, la boîte n'est plus isolée, pour toutes fins pratiques, et qu'il y a danger de mort pour qui touche la boîte, dans certaines conditions données.

On dit qu'en présence de tout cet embrouillamini, des échevins proposeront de référer l'affaire à M. Frigon, pour qu'il en fasse un rapport au conseil municipal.

Octroi aux éleveurs de renards

M. J. N. Francoeur, ministre de la Chasse et de la Pêche, vient d'annoncer à Me Charles Frémont, président de l'Association des éleveurs de renards de la province de Québec, qu'il accordera la somme de \$400 à être distribuée en argent aux éleveurs de renards de la province de Québec qui exposent de leurs sujets, lors de l'exposition provinciale des éleveurs de renards qui sera tenue à St-Hyacinthe, le jeudi, 21 novembre prochain.

L'on sait que cette exposition annuelle des éleveurs de renards et sous les auspices de l'Association des éleveurs de renards de la province de Québec.

Le secourisme

Le premier congrès canadien de secourisme sera tenu à l'hôtel Mont-Royal, le samedi 26 octobre, 1935.

Grace Moore retourne au "Metropolitan"

New-York, 22. (A.P.) — On annonce que Mme Grace Moore, cantatrice, qui a fait il y a pas très longtemps une brillante apparition à l'écran, chantera pour le Metropolitan Opera durant la prochaine saison. Mme Grace Moore a été absente du Metropolitan Opera durant trois saisons consécutives.

Mort de M.

A.-L. Marsolais
Ancien secrétaire-trésorier de la ville de Joliette

M. Alfred-Lemire Marsolais, avocat, ancien secrétaire-trésorier de la ville de Joliette, est décédé hier soir, à la résidence de sa fille, Mme F.-A. Roche, no 6642a, rue Christophe Colomb, après une longue maladie.

Il naquit à Saint-Jacques-de-l'Abbaye, comté de Montcalm, il y a 74 ans. Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption et étudia le droit à l'Université Laval de Montréal. Il fut reçu avocat il y a 50 ans. Il pratiqua d'abord sa profession à Joliette, en société avec le feu juge Dugas. Il fut ensuite secrétaire-trésorier de Joliette, poste qu'il occupa pendant environ 38 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1929.

Il avait épousé en premières nocces Mlle M. Gauthier, sœur de M. Etienne Gauthier, greffier de la ville de Montréal, et en secondes nocces Marie Robert, également de Montréal.

Lui survivent un fils, Alfred, et une fille, Hermine (Mme F.-A. Roche), tous deux de Montréal; quatre frères, Lactance, Henri, Joseph, de Saint-Jacques, et Hector, de Saint-Liguori; six sœurs, dont quatre religieuses, les RR. SS. Marie-Bernardine, Marie-Thérèse, Marie-Adeline et Marie-Alice, des Soeurs de Sainte-Anne, et Mme Joseph Paré (Léontine), de Saint-Hubert, et Mlle Elisabeth Marsolais, de Saint-Jacques; ses beaux-frères, le notaire Georges Normandin, le colonel Alexandre Roy, MM. Olivier Robert, de Montréal, et Edmond Robert, de Los-Angeles; une belle-sœur, Mlle Méline Robert, de Montréal; ses petites-filles: Monique et Michelle Marsolais.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 h. 30, à l'église Saint-Ambroise.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.

A l'Ecole Normale

Jacques-Cartier

Vendredi, le 25 octobre, à 8 h. 15 p. m., au musée de l'Ecole Normale, rue Sherbrooke est, M. H. Champagne fera une causerie intitulée: Oceanographie.

Le corps enseignant est spécialement invité. L'entrée est libre.

Jeudi aux Postes

Le directeur de district du service postal désire attirer l'attention du public sur le fait que le jour d'Action de Grâce, 24 octobre prochain, le couloir du bureau principal sera ouvert au public entre 8 heures du matin et midi, afin de permettre aux locataires de cases d'obtenir leur courrier. Cependant, tous les guichets seront fermés.

Il n'y aura pas de distribution par facteurs ce jour-là, mais les objets déposés à la poste jusqu'à midi, de même que les journaux quotidiens déposés par les éditeurs seront transmis à destination aux heures ordinaires.

Les succursales postales seront fermées toute la journée à l'exception de la succursale "B", qui ouvrira ses portes entre 8 heures du matin et midi.

La bibliothèque vaticane

Ce soir, à la Bibliothèque municipale, rue Sherbrooke est, à lieu la première réunion de la saison 1935-36 de la « Quebec Library Association », sous la présidence de Mlle Hélène Grenier, présidente de l'association.

M. Gerbhard Lomer, le savant bibliothécaire de l'Université McGill, sera le conférencier et parlera de la Bibliothèque vaticane, bibliothèque qu'il a visitée lors de son séjour en Europe l'été dernier.

Cette conférence est illustrée de projections.

Billets à prix réduits

M. O. A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour le district de Montréal, annonce que les billets à prix réduits qui seront délivrés par les chemins de fer canadiens à l'occasion du jour d'Action de Grâce seront valides, à l'aller, à partir de demain jusqu'à deux heures de l'après-midi, jeudi, et au retour, jusqu'à minuit, vendredi, le 25 octobre. Le service des trains ajoutés, à été amplifié ou augmenté pour répondre aux exigences du trafic prévu.

Pour les voyageurs désireux d'aller passer le jour de congé dans les Laurentides, il y aura un train qui quittera la gare du tunnel à 6 h. 45 du soir, mercredi et un train spécial qui quittera le Lac Remi à 5 h. 35 du soir jeudi. Les trains pour Ottawa partiront de la gare Bonaventure à 8 h. 50 du matin, 3 h. 40 de l'après-midi et 7 h. 10 du soir.

Le train en commun Montréal-Toronto circulera probablement en deux sections.

A l'école de La Mennais

Dimanche, le 27 octobre prochain, l'Amicale des anciens de l'école de La Mennais tiendra son 12e convention annuel.

A cette occasion, un grand banquet aura lieu sous la présidence d'honneur de M. le curé J. C. Jetté, de St-Basile, MM. A. Denis et J. A. Francoeur, députés fédéraux et provinciaux du comté, et M. le curé provincial et de son assistant.

Pour faire de cette fête un succès, le comité de l'association a fait de son mieux pour offrir à ses anciens une journée très intéressante, retardant cette fête jusqu'à l'automne, afin de permettre à ses membres de venir plus facilement à ces agapes.

De plus, le comité ayant entrepris un vaste mouvement de recrutement, tous les anciens se montreraient bien obligés, s'ils daignaient paraître à leur nom et leur adresse, soit au secrétaire de l'Amicale, M. Paul-Emile Piché, 6010 Avenue du Parc, appartement 6; soit à l'école de La Mennais, 6510 rue St-Denis.

Cercle Plessis

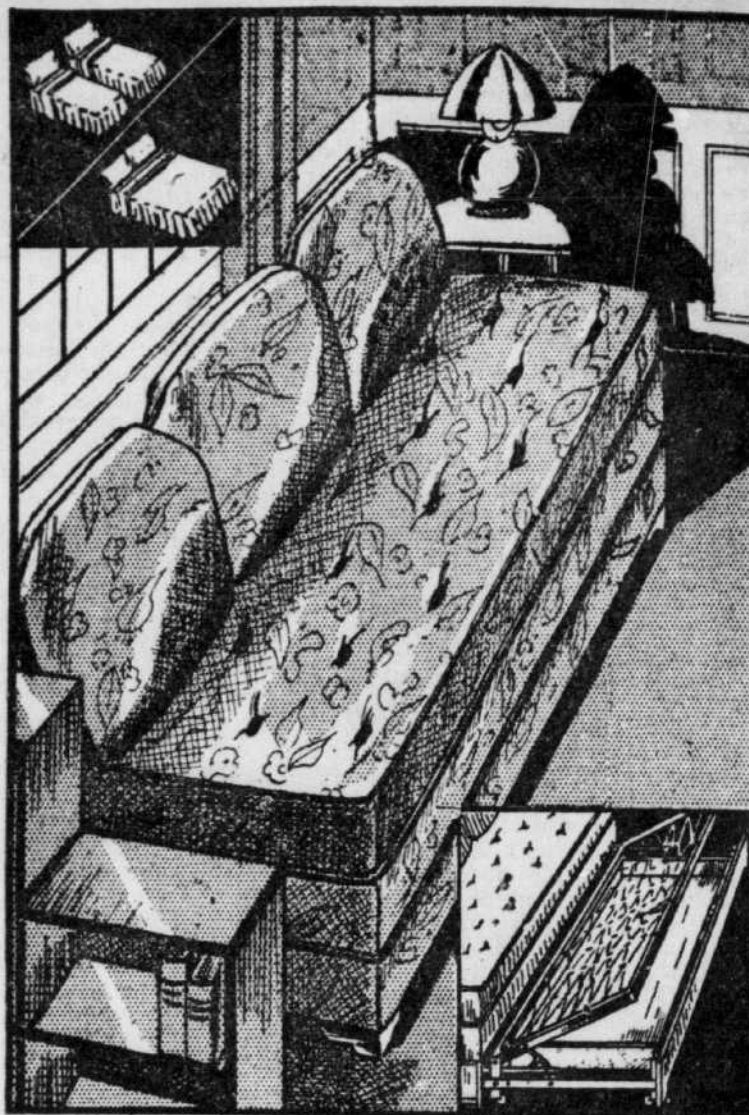
Assemblée régulière du Cercle Plessis de l'A.C.J.C., à son local habituel, situé à 2030, rue Maisonneuve, demain soir, à 8 h. 30.

chez DUPUIS

Installez un nouveau divan dans le vovoir... avant les fêtes

Achetez-le à cette vente en payant comptant ou en vous prévalant des avantages de nos conditions faciles de paiement pour convenir à tous les budgets.

LES MATELAS DE CES DIVANS SONT TOUS A RESSORTS



Divan confortable à dossier pour retenir les coussins. Compartiment à literie. Bonne couverture reps. Tel qu'illustré

29.95

\$3.00 COMPTANT, soldé plus un léger supplément, par versements mensuels, pour convenir à votre budget.

AUTRES MODELS
19.95 — 24.50 — 34.50

Paiements faciles si désiré. PLateau 5151

DUPUIS — quatrième (St-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, sec. gén.

LE "DEVOIR" compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame Est

Montréal

Fête au syndicat du tramway

Ce soir, à 8 h., aura lieu au Syndicat du tramway l'élection au poste contesté de secrétaire-trésorier et du représentant de la division Saint-Paul. Les candidats sont MM. A. St-Germain et J. Durand, comme secrétaire-trésorier; et A. Vachon et E. Brabant, pour la division Saint-Paul.

Immédiatement après cette élection on procédera à l'installation des officiers. Les autres membres de l'exécutif ont été élus par une élection précédente. M. Alfred Charpentier, président de la C. T. C., présidera. On a invité à cette occasion Mgr Conrad Chaumont, directeur des oeuvres sociales catholiques, ainsi que M. C. J. Arcand, ministre du Travail. Une magnifique fête a été organisée pour la circonstance. Plusieurs numéros de chant et de violon seront exécutés par MM. Philippe Roberge et Guillaume Roy, accompagnés par un orchestre sous la direction de M. Aimé Tremblay. On réserve également une agréable surprise à l'assistance.

Tous les délégués du conseil central sont cordialement invités.

A bord de l'"Empress of Britain"

Plusieurs passagers de marque sont attendus jeudi à Québec à bord de l'Empress of Britain, du Pacifique Canadien. A noter entre autres, sir W. Reid Dick, président de la Société Royale des Sculpteurs Britanniques; sir James C. Irvine, vice-chancelier de St. Andrew's University, d'Ecosse; M. J. H. Woods, délégué du Canada à la Société des Nations; le sénateur Lorne C. Webster, de Montréal; Mme Philippe Roy, femme du ministre du Canada à Paris; lady Manton, de Winnipeg; et M. F. J. Peacock, de Montréal.

Employés des Postes

Samedi prochain, le 26 octobre 1935, à 7h. 30 p.m., à la salle des Syndicats Catholiques, 1231 de Montigny est, angle Beaudry, assemblée générale semi-annuelle des membres de l'Association des employés des postes de Montréal, Inc. Cette assemblée sera suivie de l'assemblée spéciale pour procéder à la nomination des candidats aux charges d'officiers et de directeurs de l'Association pour la période 1935-36, ainsi que l'élection des auditeurs.

Pour les malades pauvres de l'hôpital Notre-Dame

Grande fête de charité à l'Arsenal du 65e, avenue des Pins

Venez voir la NORMANDIE en rade jusqu'au 29 octobre.

Venez dîner "au Café de la Marine", de 6 à 8 heures.

Venez goûter "Au cidre de Normandie" en dégustant des huîtres.

Venez écouter le jazz entraînant: "Semez vos ennuis sur le Chemin de velours".

Portes ouvertes de 2 heures à minuit.